

INTERVIEW SEBASTIEN LALEEVE, DG FINANCIERE ARBEVEL, POUR CAPITAL.FR EN JUILLET 2009



Avec l'ancien directeur de la recherche actions en Europe de Citigroup, Sébastien Lalevée a repris les rênes de la Financière Arbevel et son fonds actions françaises Pluvalca. Le démarrage s'est fait sur les chapeaux de roues : il se classe 1er de sa catégorie avec une hausse de 25% depuis le début de l'année.

Capital.fr : Depuis que vous avez repris la gestion du fonds Pluvalca, avez-vous changé la stratégie d'investissement ?

Sébastien Lalevée : Nous avons gardé le même esprit de stock-picking, même si notre fonds a un biais « entreprises moyennes », car j'aime rencontrer les dirigeants des sociétés dans lesquelles j'investis, ce qui est plus facile avec ceux de Meetic qu'avec ceux du CAC 40. J'investis dans une optique de moyen-terme. Je ne vise donc pas les performances mensuelles. Et en étant mon propre patron, je peux gérer en toute indépendance, sans craindre des baisses passagères. Même si je préfère bien entendu être le premier dans les palmarès, comme c'est le cas actuellement.

Capital.fr : Comment expliquez-vous l'envolée de votre portefeuille depuis le début de l'année ?

Sébastien Lalevée : Historiquement lors de chaque rebond, même technique, qui suit une crise, ce sont toujours les valeurs les plus massacrées qui rebondissent le plus fortement. C'est pourquoi nous avons renforcé le poids dans le portefeuille des titres très cycliques comme le promoteur Nexity qui a vu son cours passer de 7 à 23 euros depuis la fin d'année dernière. Nous avons aussi profité de notre exposition importante aux actions, car nous sommes restés investis au moins à 90% depuis janvier.

Capital.fr : Avez-vous modifié votre portefeuille depuis la fin du rebond boursier ?

Sébastien Lalevée : Nous avons vendu environ 30% de nos investissements pour acheter des valeurs qui ont plus de visibilité, afin de donner un profil plus défensif à notre portefeuille. Nous privilégions les valeurs capables de se développer malgré la crise. Nous croyons au potentiel de valeurs comme Orpéa, spécialiste des maisons de retraite qui surfe sur la problématique du vieillissement de la population. Nous misons aussi sur Internet avec une

société comme Hi-Media, qui est la principale régie publicitaire sur Internet avec une activité de micro-paiement qui ne cesse de se développer. Et nous sommes positionnés sur Meetic, le site de rencontres sur Internet.

Capital.fr : Comment vont évoluer les marchés dans les prochains mois ?

Sébastien Lalevée : Nous sommes dans une période charnière, les volumes sont encore très faibles. Les trois prochains mois seront mouvementés avec la publication des résultats semestriels qui donneront la tendance sur la fin de l'année boursière. Mais un épargnant qui a un horizon de 3 ans doit être investi en actions car les valorisations sont encore attractives et le monétaire ne rapporte plus rien. Attention toutefois à ne pas rater la reprise car les marchés redécollent toujours avant l'économie.

Propos recueillis par Emilie Tourneux